



350 ans des Forges à Grandvillars, une aventure humaine

Épisode III suite et fin

Se restructurer et s'adapter pour perdurer

Le site des Forges à Grandvillars est probablement l'un des plus anciens toujours en activité en Europe. Rien ne prédestinait ce site à une telle longévité et les difficultés ont été nombreuses. Et pourtant, le site a traversé les siècles, grâce aux innovations apportées par les différents maîtres des forges et raconte beaucoup de la grande et de la petite histoire... Depuis 350 ans, le destin de Grandvillars et des alentours est ainsi très étroitement lié à celui des forges. Ce 3^{ème} et dernier épisode présente les différentes évolutions du site depuis la fin du 19^{ème} siècle et les stratégies adoptées pour faire face à la mondialisation, jusqu'à la plus récente restructuration.

A la suite du « Pacte de famille » passé entre Juvénal Viellard et ses trois fils, c'est Henri qui succède à son père à la tête des usines en 1886. Le site est alors profondément transformé : la plupart des anciennes constructions sont démolies pour laisser place aux trois bâtiments à étages encore présents. Pour faire face à la production grandissante, l'ensemble est complété de vastes surfaces de constructions sur un seul niveau, avec des toitures en sheds, typiques de l'architecture industrielle de la fin du 19^{ème} siècle.

L'activité se diversifie, toujours autour du travail du fer, avec, dès 1910, le lancement de la production d'hameçons, à partir de matériels et de brevets achetés en Angleterre. De nombreux ouvriers anglais destinés à former leur collègues grandvillais arrivent alors en apportant également dans leurs bagages une nouvelle pratique sportive : le football. Cette diversification est à l'origine de la branche halieutique de Viellard-Migeon et Cie, aujourd'hui leader mondial sur son marché et dont le succès a nécessité de déménager la production à Morvillars.

À la veille de Grande Guerre, le site des Forges est à son apogée. Hélas, le site va beaucoup souffrir dès le début du conflit mondial en 1914. Le parc de machines est en effet utilisé intensément pour répondre aux besoins des armées. La création d'une nouvelle forge à Morvillars, alors que les prix de l'acier s'effondrent, mobilise des capitaux au détriment du parc de machines. En matière énergétique, la machine à vapeur est remplacée par l'électricité, dont les coûts ne sont pas maîtrisés alors que le prix du charbon est en forte baisse.

Dans un contexte marqué par la surproduction et la baisse des prix, les relations entre les membres du Comptoir des Quincailleries réunies de l'Est deviennent de plus en plus tendues et chacun reprend son indépendance. Pour la première fois, la production diminue, ainsi que les effectifs. À partir de 1930, la population de Grandvillars n'augmente plus et commence même à diminuer.



Rassemblement des ouvriers des forges de Grandvillars en 1910

“ L'activité se diversifie, toujours autour du travail du fer, avec, dès 1910, le lancement de la production d'hameçons ”

